



À THOMAS EDISON,
LES PAPILLONS
RECONNAISSANTS

—
Guillaume Linard Osorio
16.09-22.10

Entrée libre

8 Avenue de Sens, Ecuelles
Moret-Loing-et-Orvanne
Vendredis/Samedis/
Dimanches/Jours fériés
Septembre de 15h à 19h
Octobre de 14h30 à 18h30
Sur rdv 0608684030

lemurespacedecreation.com

L'ASSOCIATION LE MUR

Espace de création

Depuis 2013, Le Mur organise des événements artistiques et culturels valorisant le processus de création, de production et de diffusion de l'art contemporain dans le souci de favoriser l'accès de tous les publics à l'art.

Son action, basée sur la création de projets et la promotion d'artistes, propose une programmation particulière où les démarches des artistes doivent se lier au patrimoine local, à l'histoire, à l'architecture, autour d'un thème donné.

L'atelier-galerie du Mur espace de création est un espace expérimental où chaque artiste peut développer sa démarche et présenter ses recherches dans le cadre d'une exposition collective, ou solo.



Vue de l'espace de création du Mur
Sol créé par Alexandre Clanis mars 2023

À THOMAS EDISON, LES PAPILLONS RECONNAISSANTS // GUILLAUME LINARD OSORIO

L'exposition 'À Thomas Edison, les papillons reconnaissants' de Guillaume Linard Osorio prend racine sur une équation (à une) inconnue, questionnant notre rapport au monde digital et au monde réel. Au fil du parcours, l'équation reste imprimée en nous. Elle opère comme un glitch cervical et nous donne les clés d'appréhension des œuvres et de leur sujet.

$X \times \text{Bulb} = \text{Moon} \times \text{Screen}$.

Guillaume Linard Osorio tente ici de transcrire sous forme mathématique un parallèle évolutif qu'il a observé entre les êtres humains et les papillons.

Les papillons sont attirés par la lumière de nos ampoules (Bulb) ; désorientés, ils s'en approchent, pensant, à tort, que cette lumière artificielle est celle de la Lune (Moon).

Depuis peu, l'être humain semble développer le même trouble de comportement. Attiré par la lumière des écrans (Screen) qu'il a créé, il glisse peu à peu vers un monde artificiel, quitte, peut-être, à se brûler les ailes. Alors, si les papillons cherchent la Lune, que cherchons-nous (X) ?

Pour Le Mur, Guillaume Linard Osorio met en place une série d'objets érigés symboliquement comme des écrans, soudains matérialisés dans le monde réel. Composés de deux feuilles de polycarbonate peintes, d'une ossature métallique et augmentés d'objets réels divers, les volumes nous intriguent car leur statut est trouble, oscillant sans cesse entre le ready-made, l'élément scénographique et l'objet de création pure.

L'ossature métallique des œuvres rappelle la grille dessinée au sol et semble exister comme simple indication de l'espace dans lequel nous nous trouvons : un espace en mutation, en cours de réflexion, où l'image aplatie prend une forme tridimensionnelle étrangement dénuée de substance, comme évidée. Dans cet espace d'entre-deux, nous pouvons alors voir à travers et au-delà de l'écran et ainsi prendre la mesure du métaverse que l'artiste interroge.

Cet univers filaire et multidimensionnel invite à la déambulation, entre, autour et à travers les œuvres. Sur les arêtes des structures parallélépipédiques en acier noir qui rythment l'espace, des feuilles de polycarbonate alvéolaire sont fixées. Injectées d'encre aux couleurs douces et traversées de lumière, on en devine la profondeur. Un pas de côté suffit pour que la surface industrielle se dédouble. Le sens des alvéoles, inversé d'une feuille à l'autre, crée un effet pixelisant, translucide mais jamais entièrement transparent. En dépassant les volumes et en traversant les écrans successifs, on découvre l'envers de ce qui s'apparente finalement à un décor. Là gisent de simples objets, familiers et étranges à la fois. En effet on leur a retiré quelque chose de vital : à la plante, sa sève et au célèbre fauteuil Butterfly, sa toile.

Ces objets fabriqués par l'être humain dans l'objectif d'être produits et démultipliés sont ici figés entre deux mondes, ni tout à fait physiques, ni tout à fait virtuels, à la fois objets et représentations de l'objet.

Le dispositif d'œuvres mis en place par Guillaume Linard Osorio confère à l'exposition une impression d'étrange familiarité. Notre instinct nous pousse alors à vouloir rationaliser ce monde dans lequel nous nous trouvons soudain propulsés. Le glitch cervical revient. On remarque des photographies de plantes disparues négligemment posées sur les écrans. Leur format ne leur correspond pas, l'image flotte sans cadrage et l'écran est laissé presque entièrement à ses pixels.

Les écrans peints sont des œuvres de création pure et font écho aux précédents travaux de l'artiste. Ils en suggèrent l'idée mais échappent à ses représentations traditionnelles. Leur format légèrement trapu (200 x 160 cm) ne correspond pas à celui allongé dont nous avons l'habitude car il a été déterminé par la taille et les limites du corps de l'artiste. Au-delà de l'artifice, le geste artistique ramène l'œuvre à son humanité.

Dans $X \times \text{Bulb} = \text{Moon} \times \text{Screen}$, tout est question de lumière diffractée. Il y a les sources lumineuses (l'ampoule-Bulb, la Lune-Moon), qui, associées aux écrans pixellisés (Screen), permettent la diffusion de fractions d'objets.

X, représenté symboliquement par un néon dans l'exposition, est mystérieux mais représente à sa manière le substitut, l'imitation, et donc l'infinie possibilité.

Bulb, Moon, Screen, X.

Deux sources lumineuses initiales et deux agents de la multitude. Peut-être la question à cette équation n'est-elle pas 'qu'est X ?' mais 'qui est X ?'. Face au mur de selfies générés par intelligence artificielle, nous faisons enfin face à ce que le monde digital sait (faire) de nous.

En trouvant à l'issue de l'exposition une réponse singulière à l'équation posée, X s'incarne. Il est le sujet réel de cette exposition dont le metaverse n'est qu'un prétexte pour sensibiliser à la disparition des êtres animés et inanimés de notre monde réel

Justine Daquin

BIOGRAPHIE

Né en 1978 à Montereau, Guillaume Linard Osorio se forme à l'architecture intérieure et au design d'espace à la prestigieuse École Boule (Paris) et poursuit son apprentissage de l'architecture à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais. Son travail d'artiste est pétri par la culture du construit, la projection, la mise en œuvre et la représentation de l'espace. Dimension directement liée à sa formation d'architecte, les matériaux de construction sont souvent à la base de son travail. Voilà plusieurs années que Guillaume Linard Osorio explore le polycarbonate alvéolaire comme support. Ils forment des sortes d'images floues, des radiographies d'un mouvement suspendu. Guillaume Linard Osorio vit et travaille à Paris et Toulouse.

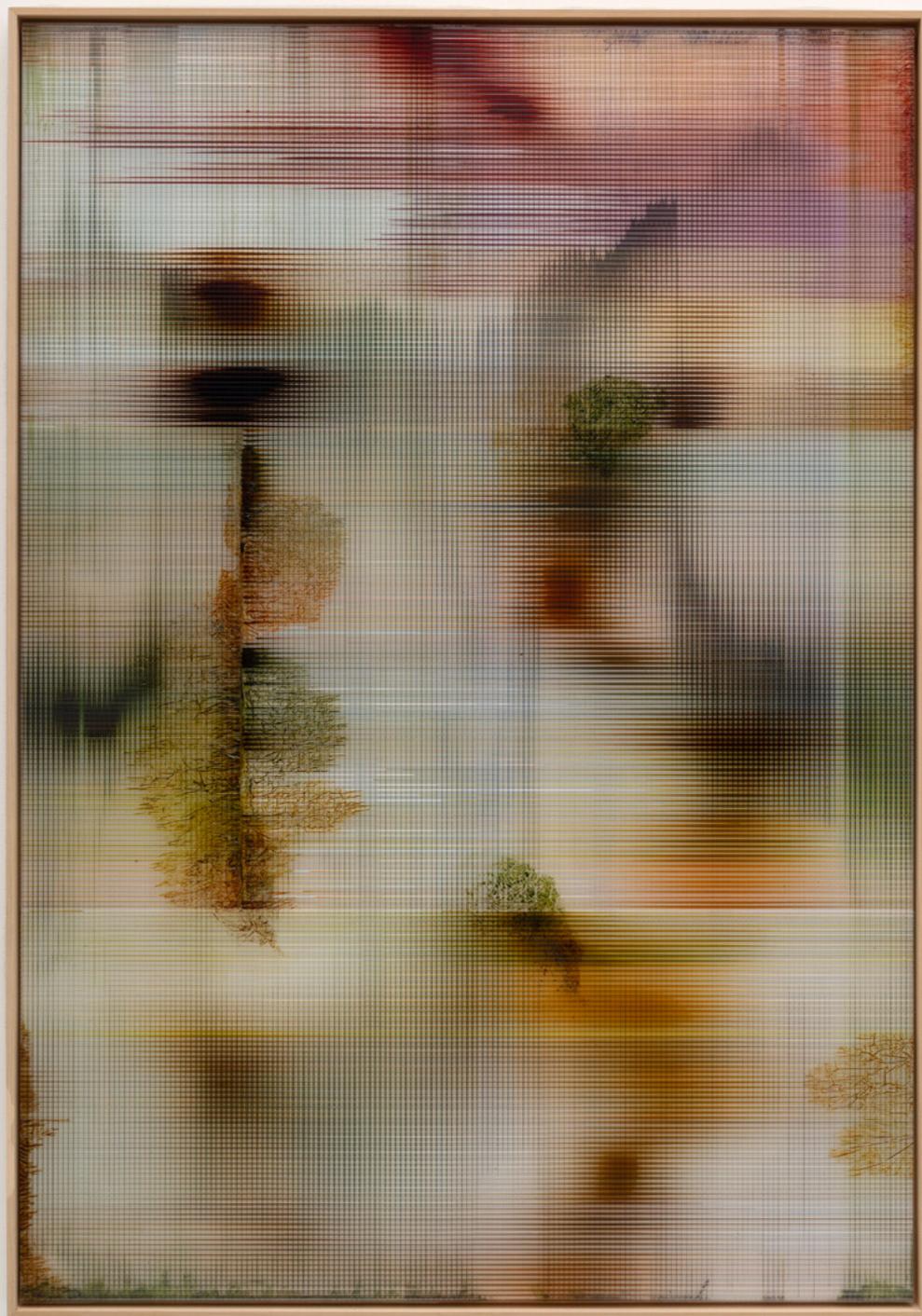
Note personnelle de l'artiste. Juillet 2010.

Je perçois le monde physique comme une somme de résultats : ceux d'équations au sein desquelles l'idée pure s'expose à l'économie pour devenir projet, puis chose concrète. Le monde physique est un vaste champ de compromis dont les composantes, englouties sous le joug du résultat, échappent au champ du visible pour ne présenter aux yeux du monde que leur aboutissement concret.

La réalisation d'une ville amène nécessairement avec elle une réduction du champ des possibles que sont l'urbanisme, le paysage et l'architecture à leur stade de projet. S'inscrivant dans un temps linéaire invariable, le processus de concrétisation réduit nécessairement notre capacité d'abstraction des choses. En se réalisant, le monde des idées et des images laisse place au monde physique de la matière, substituant la réalité à l'imaginaire. Dans ce processus, le temps du chantier provoque le glissement d'un monde vers l'autre, il fait office de vecteur de transition : de l'abstrait vers le concret. L'espace qui en résulte est ambigü, technique et esthétique s'y fondent en une sorte de mécanique de l'illusion.

<https://guillaumelinardosorio.com>

COLLABORATION À CETTE EXPOSITION: Denis Guillec, philosophe, Charles Robinson, écrivain (vidéo) et Terri Champavier du Collectif PPC, graphiste 3D et programmeur (images générées par IA), ainsi qu'Augustin Steyer, artiste sonore et visuel (performance)



Hypothetical landscape

Résines colorées, encre et peinture sur polycarbonate, 150 x 105 cm

©Guillaume Linard Osorio



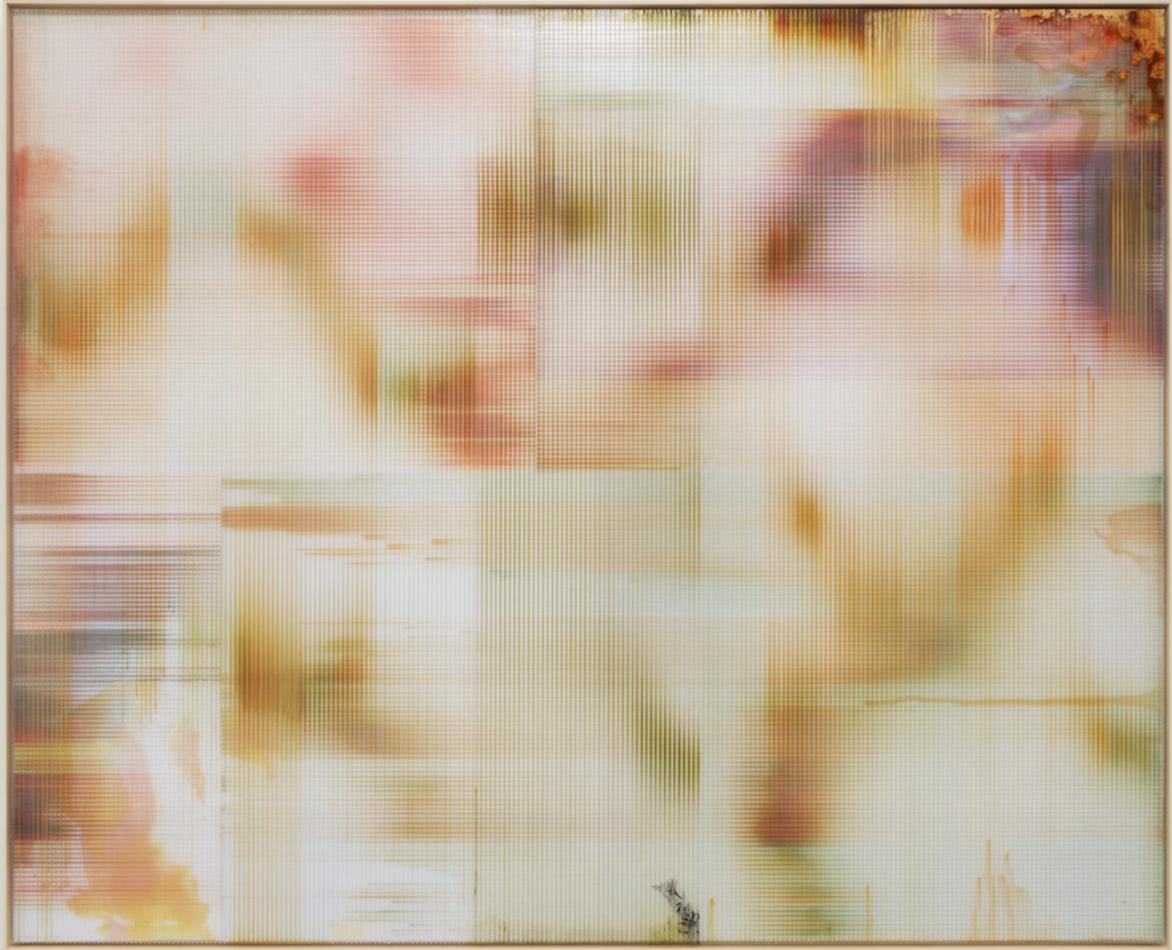
Vue de l'exposition Ecce terra, et cetera.
Galerie Alain Gutharc, 2014
©Guillaume Linard Osorio



Vue de la performance FOMO.

Arrière-plan : Hypothetical landscape, peinture sur polycarbonate

© Guillaume Linard Osorio



Paysage hypothétique

Résines colorées, encre et peinture sur polycarbonate, 2022

© Guillaume Linard Osorio



Vue de l'exposition *Seuil critique*,
Galerie Alain Gutharc, 2019
© Guillaume Linard Osorio



Sans titre avec fleur manquante 1,

Polycarbonate alvéolaire, encres, acier, aimants, impression sur bâche PVC, système d'éclairage artificiel
Dimensions variables. Structure principale : 200 x 160 x 23 cm

©Guillaume Linard Osorio

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2023 *FOMO*, Galerie Alain Gutharc, Paris.
Contemporary cluster, Palazzo Brancaccio, Rome. Commissaire Domenico de Chirico
- 2022 *ROMO - Relief of missing out*, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2021 *Liquids don't cry*, Carvalho Park gallery, New York.
Iconographie de la table rase. Forum d'Urbanisme et d'Architecture, Nice.
- 2019 *Seuil critique*, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2017 *Les courants paralleles*, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2015 *Je prendrai ton arrogance*, Bikini, Biennale d'Art Contemporain, Résonnance, Lyon.
Le quelconque et le divin, La Permanence, Clermont Ferrand.
- 2014 *Ecce terra et cetera*, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2012 *Os candagos – La chute*, Espace Croisé Centre d'Art Contemporain, Roubaix.
- 2010 5ème Biennale d'art contemporain, Le Panorama, Pavillon d'Auron, Bourges.
- 2010 *The colorful world of*, Galerie RDV, Nantes.
Le champ des possibles, Galerie Roger Tator, Lyon.
Musing architecture, Plateform3, Munich.
- 2009 *Le quelconque et le divin*, Galerie HO, Marseille.
- 2008 *Under construction*, Galerie M.D, Paris.
PBC#3, installation architecturale + performance collective, MAMCO, Genève.
- 2007 *PBC#2*, installation architecturale + performance collective, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine.
- 2006 *PBC#1*, installation architecturale + performance collective, Centre Pompidou, Paris.
TRAFIC graphique, installation + performance collective, Nuit des musées, Centre Pompidou, Paris.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2023 *Mémoire de formes*, EMBAC, Châteauroux.
Été indien, Ballroom gallery, Bruxelles
Waall, Galerie au Roi, Paris
Canicule, galerie Alain Gutharc, Paris
- 2022 *You met me at a very strange time in my life*, L21 Lab, Mallorca (Spain).
Welcome back, Galerie Alain Gutharc, Paris.
Le paysage c'est l'endroit où le ciel et la terre se touchent, Galerie du Douven, Lannion Trégor.
Past / Future, present, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2021 *A Vision of Clouds*, Pavillon virtuel Italien, 17ème Biennale d'Architecture de Venise.
Le fragment du trait - volet 2, Ateliers Babiole, Ivry sur Seine
Avalanche, PAL PROJECT, Paris
Le fragment du trait - volet 1, Ateliers Babiole, Ivry sur Seine
- 2020 *Order & vertigo*, Carvalhopark gallery, New York.
Un mouton dans sa caisse, Galerie Alain Gutharc, Paris.
And thence we came forth to see again the stars, The Flat, Milano.
Oh ! Les beaux jours... Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2019 *Contained energy / le cercle de la pierre vol.1*, Villa belleville, Paris.
Nuit Blanche, Paris.
Siècle, La Tannerie, Bégard.
As i like, Galerie Alain Gutharc, Paris.
Mudanca 02, Parque Guinle, Rio de Janeiro.
Le temps à l'oeuvre, La Tannerie, Bégard.
On view, Galerie 65 Nazareth, Paris.
Super/Surfaces, CACN Centre d'Art Contemporain de Nîmes.
- 2018 *Thin three dimensionality*, Galerie The Flat Massimo Carasi, Milan.
Don't forget it, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2017 *Art is Hope*, Aids foundation. Paris.
Sunny winter & pleasure, Galerie Alain Gutharc, Paris.
Novembre à Vitry, Galerie Municipale Jean Collet, Vitry sur Seine.
Une autre fin du monde est possible, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2016 *Novembre à Vitry*, Galerie Municipale Jean Collet, Vitry s/Seine.
On aura déjà tenu jusque là (MPVITE), Association Super, Nozay.
House 1-12 cities, La Maréchalerie centre d'art contemporain, Versailles.
Matin, midi et soir, Galerie Honoré Visconti, Paris.
Savoir, faire savoir, YGREC ENSAPC, Paris.
Double Séjour #2, Paris.
Histoire d'Objet, Galerie Alain Gutharc, Paris.
- 2015 *L'Autre relief*, Cité des Arts, Paris.
U comme urbanisme, la Gaité Lyrique, Paris.
- 2014 *Bushwick Film Festival, hors competition*, Brooklyn, New York.
Traversées, Musée d'Art et d'Histoire, Saint Briec.
Images nomades, FRAC Bretagne, Rennes.

INFOS PRATIQUES

Exposition du 16 septembre au 22 octobre 2023

Vernissage le samedi 16 septembre à partir de 18h

Vendredi, samedi, dimanche et jours fériés

En septembre : de 14h à 19h

En octobre : de 14h30 à 18h30

Sur Rendez vous: 0608684030

LIEU

Le MUR, espace de création

8 avenue de Sens, Ecuelles,

77250 Moret-Loing-et-Orvanne

CONTACT/COMMISSARIAT

Virginie PROKOPOWICZ

06 08 68 40 30

contact@lemurespacedecreation.com

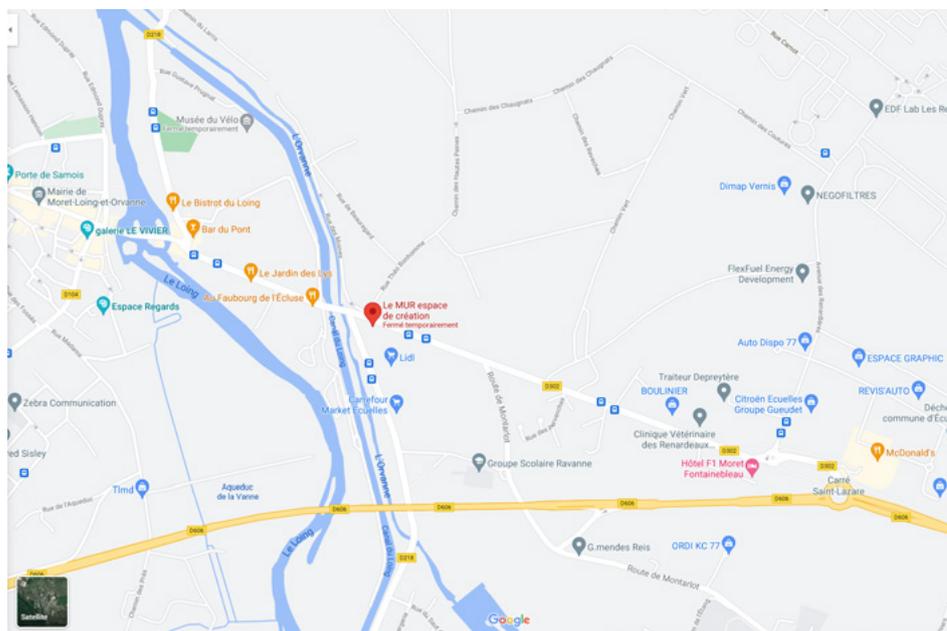
www.lemurespacedecreation.com

TEXTE CRITIQUE

Justine Daquin, architecte et commissaire d'exposition

MÉDIATIONS

Visites guidées gratuites le vendredi entre 15h et 19h sur rdv auprès de Laura 0608408236



EN TRAIN DE PARIS

Gare de Lyon, grandes lignes : direction Montargis/

Villeneuve-la-Guyard/ Montereau

Gare de Moret-sur-Loing/ Veneux-les-Sablons

PARTENAIRES

Le Ministère de la Culture

La Région IdF

Le Département de Seine et Marne

La Communauté de communes Moret Seine et Loing

La Ville de Moret Loing et Orvanne

Credit Mutuel Moret

Espace Graphic

Evasion fm

Le Point Contemporain

L'ADSCE

lemurespacedecreation.com

Soutenu par

